

Maria Dolores présente



TOURNEE D'ADIEUX **avant mise au rebut...**

Cie Maria Dolores

c/o Le Nom du Titre - 23, rue du colonel Naudy 81 300 GRAULHET
Tél/fax : 05 63 34 43 52

Diffusion & presse : Paco Bialek -15 rue des Arcs St Cyprien 31300 Toulouse
T/F : 05 61 59 65 81 - maria dolores@lenomdutitre.com

www.maria-dolores.net

MARIA DOLORES, la biche madrilène, revient aux côtés de ses fidèles musiciens, **LOS CRUCIFICADOS**, pour dire à son public aimé qu'elle entame désormais sa tournée d'Adieux.

Icône du Kitch Latin dont Marcello Mastroianni disait
« *Elle est un flocon de neige sur un toit brûlant...* »

Maria Dolores, la chanteuse à la voix indigo, n'a pas le goût des demi-mesures.

Aujourd'hui encore, Maria Dolores donne «Tout Maria Dolores» :
les hommes qu'elle a connus,
les orgasmes qu'elle n'a pas eus,
l'exploit d'être une femme en somme...

Le genre : Délires sensuels et burlesques d'une Amante Religieuse

A l'origine, la rencontre en 2002 de quatre musiciens et amis d'horizons divers (jazz, musique de l'est, classique) autour d'un morceau tiré d'un film de Jean Yanne et chanté par Ginette Garcin, « Le Tango de Jésus ».

Une musique sensuelle assortie d'un texte grotesque donne naissance à la double personnalité de la chanteuse tragi-comique Maria Dolores.

Sur ce principe, le répertoire de la diva s'agrandit ; la chanson d'amour apparaît comme le fil conducteur d'où l'improvisation tirera les traits de caractère principaux de Maria, ainsi que son histoire.

Des airs éminemment connus de Dalida (*l'histoire d'un Amour*), Julio Iglesias (*Pauvres diables*), *Besame Mucho* de Consuelo Velasquez, la *Passionata* de Guy Marchand aux titres arrangés « maison », le répertoire de la chanteuse fait la part belle aux *Latins Lovers* sur des arrangements au piano, percussions et contrebasse.

Les ingrédients tragi-comiques:

La féminité du personnage central de Maria Dolores, amante religieuse tout droit sortie d'un film oublié de Pedro Almodovar, est d'autant plus marquante que sa sensualité y est tour à tour exacerbée ou refoulée dans des situations scéniques touchantes ou parodiques, le plus souvent comiques...

L'émotion palpable de *Visitacion*, sa délicate pianiste qui la vénère au point d'en oublier bienséance et amour propre,

l'animosité à peine voilée de *Consultacion*, sa percussionniste ambiguës et revêche sur laquelle elle passe ses humeurs,

les regards craintifs d'*Augusto* [prononcez Naougosto], son fils contrebassiste qui tente vainement à 30 ans de s'émanciper de cette mère envahissante et méditerranéenne

Le tout compose un spectacle tragi-comique hors norme qu'on aurait du mal à définir comme du théâtre musical burlesque même si en définitive, c'est de cela qu'il s'agit

Durée : 75 mn sans entracte

Avec Maria Dolores : chant - Visitacion : piano, chant - Consultacion : Congas, Cajon - Augusto : contrebasse

Lumière : Hugo Oudin

Son : Julien Bordais

Auteurs : Lula Hugot & Sandra Campas St Jean

Regards artistiques : Patrick de Vallette, Muriel Bénazeraf, Fred Tusch

Coproduction : « Maria Dolores / Qu'est ce que tu reluques ? » & « Le Nom du Titre »

LULA HUGOT - *Maria Dolores* chant, déviances

D'une enfance passée entre la scolarité dans l'Aube et les vacances d'été au Maghreb, elle gardera d'un côté la nostalgie des automnes dont les feuilles rousses baignent les écluses, et de l'autre le goût des premiers émois amoureux dans la chaleur langoureuse et les effluves de jasmin.

Ses premiers émois artistiques, eux, naissent dans la peinture et le dessin auquel sa grand mère maternelle l'initie. La peinture agrandit son horizon lors des hospitalisations à l'hôpital Necker de Paris où elle subit plusieurs opérations.

Elle s'essaie également au théâtre avec son chien Titus et tout les animaux domestiques qui se succéderont et qu'elle met régulièrement en scène dans l'entrée principale de la maison.

Peu d'affection pour l'école la conduira à passer son bac par correspondance puis elle intègre l'école des Beaux Arts de Toulouse.

Dès 1995, plusieurs séjours en Russie et la découverte de la musique tzigane, dont elle adopte la langue, le chant et la clarinette en autodidacte.

La même année, lors d'une exposition à la Halle St Pierre (Paris), elle découvre "l'Art brut" et occupe avec d'autres artistes une école désertée dans un quartier toulousain, où elle aura son premier atelier.

Elle dirigera aussi un atelier d'arts plastiques dans un centre médical encadrant des enfants aux pathologies diverses (1998-2003); plusieurs expositions jalonnent cette période, autour d'œuvres en bas reliefs (plâtre sculpté sur bois et peinture) et modelages.

en 2001, elle intègre la compagnie Latitude pour la création de "Cymbalum Mundi", cirque musical pour 8 personnages.

A cette même période elle passe une licence de sciences de l'éducation et donne vie au personnage de Maria Dolores ; ainsi au lieu de devenir institutrice, elle devient comédienne...

En parallèle, elle forme un sextet de musique tzigane "Loli Pabaï" qui fait la part belle au chant traditionnel à 2 voix.

Résidant aujourd'hui à Paris, elle fait partie d'un ensemble vocal lyrique "Le Choeur de la Ville" qui donne des concerts classiques dans diverses églises parisiennes (St Eustache, la Madeleine).

Au fil du temps, Maria Dolores est devenue la marraine anachronique de divers festivals et événements (Festival Manifesto et La Novela -avec Jacques Mitsch- à Toulouse, festival Michto à Nancy, le Samovar à Bagnolet et dernièrement le Carolina show à Paris, dont elle devient très vite l'égérie décalée aussi à l'aise pour aborder les sciences que les clowns ou pour commenter ingénieusement une visite guidée historique ou une exposition photographique...

En 2010-2011, elle retrouve ses premières amours, apprend l'arabe, plante du jasmin sur sa terrasse et explore le répertoire de la musique orientale avec une nouvelle création "Habibi Starlight" (mars 2011).

Diverses collaborations viennent abreuver cette passion constante pour l'écriture et l'amusement : les chroniques à la Radio Suisse Romande (émission "les Dicodeurs"), quelques intermèdes dans le Cabaret des Chiches capons et plus récemment, plusieurs collaborations dans La Taverne Münchhausen (Cie des Femmes à barbe) et la Cie Joseph K dans sa dernière création commune "Le grand guichet".

Dans les projets en cours d'écriture, elle prend part à un cabaret autour de la femme, réunissant entre autres Charlotte Saliou (Jackie Star) et Diane Bonnot (Spectralex) et elle se lance dans un solo où elle explore, avec la complicité de Gwen Aduh (Compagnie des Femmes à barbe), les étapes de la vie du Christ dans un spectacle au titre évocateur : « **La Passion selon Maria** »



CECILE DOS REIS - *Visitacion* piano et chant

Après des études de musicologie à la Sorbonne et une formation classique au CNR de Cergy-Pontoise, Cécile s'oriente vers l'enseignement musical de jeunes enfants en préparant le DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant) à Toulouse.

Parallèlement à ce diplôme, elle se forme en piano jazz au conservatoire de Toulouse, et joue pendant 2 ans dans un trio de chanson française (Les Fines Mouches).

Actuellement dans l'enseignement de la musique (piano, éveil musical, chorale), elle intègre fin 2010 la fameuse troupe de Maria Dolores y los Crucificados dans le rôle de Visitacion.



PABLO F. SENTIES RASCON- *Consultacion, percussionniste ambigu*

Formé par Armando Spinosa et Carlos Tobar, ce percussionniste mexicain apporte un dynamisme inédit aux arrangements musicaux du groupe. Il a déjà joué dans plus de 10 formations musicales afro cubaine, reggae, africaine, rock salsa, rock pop, jazz... au Mexique, au Guatemala et aux USA.

Emanuel, Paulina Rubio, Lila Downs, Abdoulaye Dembélé ont, entre autres, fait appel à ses talents. Il est également professeur particulier de percussions afro-cubaine et afro-colombienne et a participé à l'enregistrement de plusieurs albums.



THIBAULT VIGORIE- *Augusto, contrebassiste et fils soumis de Maria Dolores*

Ce jeune contrebassiste a étudié la musique classique avec Bernard Salles. Il est diplômé du Conservatoire de Jazz de Toulouse et possède une solide expérience professionnelle. Grand fan de Ray Brown et de Paul Jackson, il assume son rôle de bassiste en fournissant de solides fondations. Il a enregistré un album avec le groupe de musique des balkans Ti Rom en 2005.

Les jalons d'une carrière :

Les Festivals

Les Uburlesques de **Laval** ; Festival Eclat d'**Aurillac**; Festival Chalon dans la Rue à **Chalon sur Saône**; Les Expressifs de **Poitiers**; Festival Vivacité de **Sotteville les Rouen** ; Quelques p'arts le Soar **Annonay** ; les Invites de **Villeurbanne**; Musicalarue à **Luxey** ; les Fondus du Macadam à **Thonon les Bains** ; Musiques à Pile à **St Denis de Pile** ; Spectacles de grands chemins d'**Ax les Thermes**; Fête des Artistes de **Chassepierre**; les Instemps Festifs de **Besançon**; Réveillons nous à **Rennes**; les Transes Cévenoles de **Sumène** ; les Jeudis de **Perpignan** ; un Week end avec Elles à **Albi**; le FAR de **Morlaix** ; les Accroche Cœurs d'**Angers** ; Jours de Fête à **St Herblain** ; Cergy Soit à **Cergy Pontoise** ; les Nuits Etrangées de **Malbrouck**; les Scènes du Jura ; Musicarire à **Buxy**, Festival de Lachine à **Montréal (Québec)**, Festivoix à **Trois Rivières (Québec)**, Les petites rêveries à **Brinon**, L'été de **Vaour**, Le Nombriil du Monde à **Pougné-Hérison**, Festival du Vent à **Calvi**, L'Humour des Notes à **Haguenau**, **Tours sur Loire**, **Soyaux Fous d'Humour**, Performance d'Acteurs à **Cannes**, **Montreux festival du Rire**, Musiques d'ici et d'ailleurs à **Strasbourg**, Tremplin du Rire à **Rochefort (B)** ...

Les salles

Les complices de la première heure : Atelier 231 à Sotteville les Rouen, le Fourneau à Brest ; L'Amuserie de Lons le Saunier ; le Liburnia à Libourne ; l'espace Jemmapes à Paris Xè ; les Tombées de la Nuit à Rennes
TOULOUSE la Muse : le Bijou, le Chapeau Rouge, le Théâtre du Grand Rond, le Mandala, le Théâtre du Pavé...
De beaux souvenirs : L'Orangerie à Eaubonne, La Carrière à Nantes, Théâtre 145 à Grenoble, Le Théâtre municipal d'Agen, le Théâtre de l'hôtel de ville du Havre, L'Archipel à Granville, Centres Culturels Français de Tlemcen et Oran (Algérie), La Gespe à Tarbes, Le Moulin de Roques sur Garonne ...

Les adieux de Maria Dolores ne passent pas inaperçus ...



Elle a tout inventé. Maria Dolorès est un personnage qui a tout connu en restant très proche des plus grandes stars de ce monde. Mais Maria Dolorès, c'est aussi un personnage qui a tout inventé. Du moins si on veut bien la croire quand elle affirme avoir créé les plus grands tubes de musique que fredonne, conquis, le public depuis des décennies.

Paris Normandie

Maria Dolores : Hilarante, séduisante et profondément humaine

Adapté au contexte local, le spectacle de Maria Dolores donné au CCF d'Oran ne manque pas d'attrait. Mi-clown mi-femme fatale, elle dispose de plusieurs atouts pour plaire avec ses formes généreuses, ses pas de danse suggestives, sa voix envoûtante et, pour couronner le tout, son contact intime avec le public.

El Watan

Du burlesque, du vrai du bon, de celui qui ne plaint ni la folie ni l'énergie et qui vous emballer un public en moins de temps qu'il n'en faut pour glisser sur une peau de banane.

Le clou dans la planche

Digne héritière de l'inoubliable Jacqueline Maillan, iconoclaste, mais toujours séduisante, la Dolores a un sacré abattage !

24 Heures

Elle enchaîne chansons, comédie et improvisations dans un spectacle joyeusement délirant !

L'Hebdo

Maria Dolores chante l'amour du lyrisme comique. Cantatrice mythomane, comique authentique et jolie brin de fille, Maria Dolorès a conquis le public de [Morlaix] trois soirs consécutifs. Une performance scénique et musicale au service d'un personnage inoubliable.

Le Télégramme

Maria Dolores : Un mythe. Musique, comédie et improvisation s'entremêlent en un pied de nez à l'amour vache. A la fois diva sensuelle sur le « Tango de Jésus » et clown burlesque grognant et se roulant par terre, la biche madrilène est généreuse à chaque instant. Et le public le lui rend bien.

Ouest-France

Pour Maria Dolores, on a un vrai coup de cœur. Accompagnée de ses musiciens à la contrebasse et à l'accordéon, surnommés Los Crucificados, elle décoche des banderilles. De celles qui titillent les zygomatiques.

Le Parisien

Délire à la Almodovar. La Diva dans toute sa splendeur ne plaisante pas. Ni avec son contrebassiste, ni avec ses accordéonistes. Vous apprécierez sa version de « Vous les Femmes » et sa traduction de « Besame Mucho ».

Le Parisien

Irrésistible Maria Dolores. Avec une rare maîtrise de la scène et de son personnage, elle a offert un numéro exceptionnel dans ce qui se fait de meilleur en matière de théâtre musical burlesque. Juste dans le ton et dans l'interprétation, accompagnée de musiciens complices et talentueux, Maria Dolores s'est livrée à un show magistral aussi bien dans le texte que dans l'improvisation. Un spectacle d'une rare qualité artistique et humoristique qui est notre coup de cœur de ce début d'année.

La Dépêche du Midi